

(32) C 19, mon amour

Bonjour, c'est Tonton Pagou.

L'autre fois j'étais projectionniste de cinéma, mais les souvenirs perdurent et parfois les films me reviennent en mémoire, parfois que de bons sons aussi. La nuit dernière, c'était Hiroshima mon amour, un film de 1959 du réalisateur Alain RESNAIS. Il s'agissait d'un documentaire historique sur le bombardement atomique d'Hiroshima. C'était aussi une actrice française, Emmanuel RIVA, qui allait là-bas pour y tourner un film sur la paix, et qui devenait la maîtresse, et la confidente d'un architect japonais, un homme qui avait perdu tout sa famille du fait de l'explosion atomique. Elle raconte sa vie et ses humiliations car elle avait été tondu à la libération, du fait de son amour avec un soldat allemand... Quel film ! (Sonnerie du téléphone) Excuse-moi, je crois que qu'on m'appelle. Ne quittez pas.

Bonjour bonjour Tonton Pagou. J'espère que tu vas bien. C'est la petite Thérèse. Je t'appelle depuis le Cameroun, Je m'excuse de la façon la plus sincère pour n'avoir pas donné des nouvelles, mais c'était assez difficile.

Je voulais savoir comment tu vas, comment ça se passe là-bas. Ici, le confinement n'est pas total et aujourd'hui les heures du couvre-feu ont été enlevé, du coup, ça va mieux. J'ai vraiment des histoires à te raconter. Le Cameroun est formidable, c'est le seul pays où être camerounais c'est un art et un métier, ainsi que le seul pays où tout le monde sort pour voir si les voisins sont sortis pendant les heures interdites. Cela c'est formidable !

Et quand la restriction a été élevé, c'était comme si l'on avait dit que le Covid 19 était fini. Tout le monde était dehors et sautait de joie comme des prisonniers en liberté conditionnelle. Pendant la période de confinement, j'ai cru que je devenais paranoïaque. (Rires) Je jouais à la maison presque seule, je prenais le miroir et je suis devenue mannequin. C'était l'ennui total, une véritable catastrophe. En Afrique on est habitué à bouger en permanence. Du jour au lendemain tu te retrouves en train d'improviser. Des habits que je ne mettais plus, je les ai alignés et je suis devenue une mannequin à la maison. Je suis sûre que si mon miroir avait une voix, il dirait beaucoup des choses. (Rires).

J'étais en contact avec des amies par téléphone malgré la mauvaise connexion, il fallait être méticuleux. Et les enfants ! Oh là là, je ne te dis pas. Ma fille Gabrielle a 7 ans et elle est en école élémentaire. Elle a fait des trucs bizarres sur ma tête. Tout le monde se moquait de moi, et je me suis demandé ce qui n'allait pas. Quand je me suis vue dans le miroir, je me suis rendue compte qu'elle m'avait fait des tresses (Rires) ! J'étais assez énervée.

Pour dire vrai, le C19 a été bénéfique parce qu'on a outrepassé les frontières, les barrières, les nations, les continents. Tout le monde a été touché. Et cela c'est une des choses les plus profondes que je retiens de cette pandémie. C19 a fait rage ! (Rires) et même les conflits internes dans le sud ouest de Cameroun se sont arrêtés. J'espère que tu réussiras à réellement capter mon accent. Dans l'espoir que tout aille bien,
Bisous bisous bisous, à la prochaine.

*Thérèse de Cameroun, merci, bisous bisous, à la prochaine, bien sûr. Je ne sais pas où elle était confinée, mais elle nous a dit qu'être camerounaise c'était un art et un métier : qu'elle se rassure, être française aussi c'est un métier, ou italienne, ou espagnole ou américaine....
Thérèse Bien Née, du Cameroun, nous a dit qu'elle était devenue mannequin ... imaginaire*

pendant le confinement, qu'elle essayait des robes, et que, du coup, le C19 avait peut-être été en partie bénéfique.

C19, mon amour ?

À demain, pour un autre Tontonpagou@gmail.com.